



Société Béninoise de Sociologie et d'Anthropologie (SoBeSA)

072 BP 445 Cotonou - tél. : 229 95 06 13 35 / 66 97 92 45

Enregistrement n° 2022/3340/DEP-LIT/SG/SAG-ASSOC du 20 octobre 2022 –

COLLOQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL HOMMAGE POSTHUME AU PROFESSEUR HONORAT AGUESSY Université d'Abomey-Calavi, 26-28 octobre 2023

ACTES DU COLLOQUE

Thème

***Le développement endogène à l'épreuve
de la globalisation en Afrique***



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN





Société Béninoise de Sociologie et d'Anthropologie (SoBeSA)
072 BP 445 Cotonou - tél. : 229 95 06 13 35 / 66 97 92 45
Enregistrement n° 2022/3340/DEP-LIT/SG/SAG-ASSOC du 20 octobre 2022 –
Compte bancaire n° 0141152295501 EcoBank Bénin

COLLOQUE INTERNATIONAL EN HOMMAGE POSTHUME AU PROFESSEUR HONORAT
AGUESSY

THEME :

**LE DEVELOPPEMENT ENDOGENE A L'EPREUVE DE LA
GLOBALISATION EN AFRIQUE**

ACTES DU COLLOQUE



Université d'Abomey-Calavi, les 26, 27 et 28 octobre 2023

Editeur Scientifique : Société Béninoise de Sociologie et d'Anthropologie (SoBeSA)

Numéro ISBN : 978-99982-1-710-2
Numéro Dépôt légal : 15549 du 15/12/2023
Bibliothèque Nationale du Bénin

Mise en page et PAO

Dr Sèmèvo A. Aimé SENON
Dr Victor O. KALU
Université d'Abomey-Calavi

Maquette de couverture : SoBeSA@2023

Numéro ISBN : 978-99982-1-710-2

Numéro Dépôt légal : 15549 du 15 / 12/ 2023

Coordination du colloque

Société Béninoise de Sociologie et d'Anthropologie (SoBeSA)

Tél : (229) 97 221 730 / 95 956 820.

E-mail : sobesa.sciences@gmail.com ; martial2006@yahoo.fr

SOMMAIRE

PREFACE	9
Acte administratif nommant les membres du Comité d'Organisation et ceux du Comité Scientifique.	10
PROPOS INTRODUCTIF	13
DISCOURS D'OUVERTURE DU COLLOQUE.....	15
Allocution de bienvenue du Président de la Société Béninoise de Sociologie et d'Anthropologie (SoBeSA)	16
Pr Roch HOUNGNIHIN	16
Discours du Président du Comité Scientifique du colloque	18
Pr Maxime Da CRUZ.....	18
Discours du Président du Comité d'Organisation du colloque.....	22
Dr (MC) Karl Martial NASSI ADJAKIDJE	22
Allocution du Recteur de l'Université d'Abomey Calavi	25
Pr Félicien AVLESSI	25
Allocution d'ouverture de Madame la Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.....	27
Pr Eléonor YAYI LADEKAN.....	27
CONFERENCES.....	29
Conférence inaugurale :	30
LA PROBLEMATIQUE DU DEVELOPPEMENT ENDOGENE DANS LE CONTEXTE DE LA GLOBALISATION EN AFRIQUE : PERSPECTIVE DU PROFESSEUR HONORAT AGUESSY .	30
Pr Albert TINGBE-AZALOU	30
Conférence plénière :	51
HEGEMONIE DU PARADIGME DEVELOPPEMENTISTE EN AFRIQUE : BILAN ET PERSPECTIVE.....	51
Pr Dr Rock MONGBO	51
TABLE RONDE	68
Communication N° 01 :	69
Honorat Aguessy : vie, œuvre et entretiens avec un philosophe et anthropologue béninois en diaspora (1998-2022)	69
Hippolyte Brice Sogbossi.....	69
Adignondé Blandine Alice Wetohossou	69
Communication N° 02 : « Le Développement, c'est arrêter ceux qui veulent travailler ».....	87
Conférencier principal : Taladi Narcisse YONLI,	87
TEXTES DE COMMUNICATION	101
PANEL THEMATIQUE I.....	102
Axe 1 : Historicité des paradigmes de développement en Afrique	102
Axe 2 : Langues, sociétés et développement endogène.....	102

REPENSER LE DEVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE : POUR UNE MISE EN PERSPECTIVE DU MODELE ECONOMIQUE DOMINANT.....	103
Ahmed Alladé MAMADOU	103
« LE DEVELOPPEMENT, C'EST ARRETER CEUX QUI VEULENT TRAVAILLER... » OU COMMENT REPENSER L'ACTION PUBLIQUE DANS LES REFERENTIELS D'AMENAGEMENT URBAIN A OUAGADOUGOU.....	118
Taladi Narcisse YONLI.....	118
REPENSER LE DEVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE : POUR UNE MISE EN PERSPECTIVE DU MODELE ECONOMIQUE DOMINANT.....	132
Ahmed Alladé MAMADOU	132
"LA FETE DES CULTURES" ET LE DEVELOPPEMENT AU GABON	147
Elisabeth Oyane Megnier	147
ANCIENT EGYPTIAN CULTURE AND THE DEVELOPMENT OF AFRICA IN AYI KWEI ARMAH'S <i>THE RESOLUTIONARIES</i> (2013).....	157
SOULEYMANE Tuo	157
JAPAN: A MODEL OF SUSTAINABLE DEVELOPMENT FOR AFRICA IN THE FACE OF THE CHALLENGES OF ENDOGENEITY AND GLOBALIZATION	173
Minzrangoh Onesime KOFFI.....	173
PERSISTANCE DE L'EXCISION : ENTRE POUVOIR ET RICHESSE ECONOMIQUE (COTE D'IVOIRE).....	180
Mariame DIABATE	180
Woria Affibe AMICHIA	180
Prisca Justine EHUI.....	180
EXPANSION GEOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE DE L'EDUCATION BILINGUE LANGUES NATIONALES-FRANÇAIS POUR UN DEVELOPPEMENT ENDOGENE	191
YAMEOGO Victor	191
PANEL THEMATIQUE II :	204
Axe.3. : Systèmes éducatifs et employabilité en Afrique.....	204
Axe.4 : Ruralités, Urbanités et développement endogène en Afrique.....	204
LE SYSTEME EDUCATIF ET L'EMPLOYABILITE AU TCHAD : CAS DES FORMATIONS PROFESSIONNELLES ET LA PROMOTION DE L'EMPLOI	205
ABAKAR MAHAMAT HASSABALLAH.....	205
ABDELKERIM MARCELIN	205
MÉCANISMES SOLIDAIRES ENDOGÈNES À L'ÉPREUVE DES LOGIQUES DE CRÉATION ET DE FONCTIONNEMENT AUTOUR DES ORPHELINATS.....	224
1-Dr Jaurès Barnabé KOUIN	224
2- : Dr Vidéou B. Donald CHAOU,	224
3- Dr Hermann Léopold HOUÉSSOU,	224
ACTIONS ETATIQUES ET INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES DE 16 A 35 ANS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE TOUMODI (CENTRE-SUD DE LA COTE D'IVOIRE).....	233

Dje Gnamian Gildas GNEPEHI	233
Matthieu Ettien Afforo GUY	233
Yao Jean-Aimé ASSUÉ	233
SAVOIRS LOCAUX SUR LA GESTION DE L'HYGIENE MENSTRUELLE A AKPRO-MISSERETE AU BENIN	257
GBEBIOHO Bernice.....	257
HOUNGNIHIN A. Roch,.....	257
VALORISATION DES RESSOURCES ENDOGENES ET DEVELOPPEMENT DU TERRITOIRE DE KALALE AU NORD-EST DU BENIN	272
Imorou YAROU, Assistant de recherche au Département de Sociologie-Anthropologie de l'Université d'Abomey-Calavi, Bénin.....	272
STRUCTURATION SPATIALE ET INFLUENCES SOCIO-ECONOMIQUE DES ACTIVITES NON AGRICOLES DANS LA SOUS-PREFECTURE DE KOUN-FAO (CÔTE D'IVOIRE) ; UN SECTEUR DE "DEPAUPERISATION" EN ZONE RURALE	287
Armand KOULAIÏ,.....	287
DEVELOPPEMENT LOCAL EN COTE D'IVOIRE : BILAN CRITIQUE DE L'APPROPRIATION COMMUNAUTAIRE A LILIYO (SUD-OUEST IVOIRIEN)	303
Gorezo Christelle SAORE ¹	303
Kouadio Edouard KOUASSI ²	303
CONSERVATION TRADITIONNELLE DES TUBERCULES DE POMME DE TERRE (<i>SOLANUM TUBEROSUM</i> . L) SOUS CONDITIONS CLIMATIQUE NATURELLES DANS LE CANTON DE L'IMANAN AU NIGER.....	314
MOUSSA SOUMAILA ¹ Mamane Bachir, ADAMOU Issa ¹ , ALZOUMA MAYAKI Zoubeirou ² ...	314
PANEL THEMATIQUE III.....	341
Axe 5 : genre, famille et éducation en Afrique.....	341
Axe 6 : ancestralités, systèmes organisés	341
EVALUATION DE QUELQUES PRATIQUES ENDOGENES FAVORABLES A LA NUTRITION ET AU DEVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE DANS LA COMMUNE DE TORI-BOSSITO	342
Augustin HOUNSI	342
Karl Martial NASSI.....	342
PROMOTION DES VALEURS FAMILIALES ET EDUCATION DES ENFANTS AU BENIN ...	356
Hervé AGBOMAHENAN, Doctorant à l'EDP, UAC/LARRED	356
LE RITE DE QUETE DES JUMEAUX A L'AUNE DE LA MODERNITE ET DE LA POST MODERNITE	370
Pierrette Affia HOUNDONOUGBO.....	370
L'ÉDUCATION ENDOGÈNE COMME RÉPONSE AUX DÉFIS DE LA GLOBALISATION : VALORISATION DES SAVOIRS LOCAUX ET APPRENTISSAGE INTERCULTUREL.....	379
Par Hospice Bienvenu HOUNYOTON.....	379

ANALYSE DES FACTEURS LIMITANT L'ELIMINATION DES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE EN AFRIQUE : CAS DES VIOLENCES CONJUGALES, DU HARCELEMENT SEXUEL ET DES MUTILATIONS GENITALES FEMININES	411
DIPAMA Wend-Vénègda Arsène	HEMA Aimé Désiré.....
PERCEPTIONS SOCIALES DU CADRE JURIDIQUE DE L'AVORTEMENT MEDICALISE AU BENIN.....	435
Ambroise LALY.....	435
Yesulolo Eunice GBETOGO	435
Charles Mahussi SOSSOU.....	435
Abou-Bakari IMOROU.....	435
GENRE ET SEXE : L'IMAGE DE LA FEMME DANS <i>ON BLACK SISTERS STREET</i>	449
DE CHIKA UNIGWE.....	449
KACOU Resnais Ulrich,	449
ANGAMAN Eliame Niamké,	449
PRATIQUES ENDOGENES DE REGULATION DES NAISSANCES : UNE ALTERNATIVE AUX BESOINS NON SATISFAITS EN PLANNING FAMILIAL AU BENIN	464
HOUNTONDI Tatiana A.....	464
GNANSOUNOU FOURN Elisabeth	464
MONGBO L. Roch	464
REGLES, PRESCRIPTIONS ET SOINS DE LA FEMME ENCEINTE EN CONTEXTE ENDOGENE : MATERIAUX POUR L'EDUCATION SANITAIRE DE LA FEMME ENCEINTE EN MILIEU FON DE OUIDAH AU BENIN.....	481
de SOUZA Pélagie Léchidia Afiavi Dopé,	481
SENON Sèmèvo Adolphe Aimé,	481
HOUNDJREBO Flora Sylvie,.....	481
DESUBLIMATION DU CONCEPT DE LA FAMILLE ET L'AVENIR DE LA SOCIETE HUMAINE	515
Henri Joël DEGUE.....	515
Eustache Roger Koffi ADANHOUNME.....	515
L' « ESSAI SUR LE MYTHE DE LEGBA » : ENJEUX INEVITABLES VERS LA CONNAISSANCE D'UNE RELIGION GLOBALE.	525
Hippolyte Brice Sogbossi.....	525
Adignondé Blandine Alice Wetohossou	525
L'HERITAGE ANCESTRAL AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT ENDOGENE EN AFRIQUE : RENFORCER LES SYSTEMES TRADITIONNELS POUR LES DEFIS DE LA GLOBALISATION.....	538
Hospice Bienvenu HOUNYOTON.....	538
<u>_Toc155975734</u>	
FONDEMENTS SOCIO-BOOLOGIQUES DE <i>AGBANNINAN</i> OU DOT CHEZ LES FON AU BENIN (SOCIO-BOOLOGICAL FOUNDATIONS OF <i>AGBANNINAN</i> OR DOWRY AMONG THE FON IN BENIN)	596

François Xavier Kintossou GOÏ	596
Gloria NOUDIMEOU	596
Pauline Tatiana ATIIOGBE	596
CAMP DE PRIERE OU MARCHE D'ILLUSION	613
Salihou Henri SOHOUGAN	613
CULTUEL, SACRE ET CULTUREL EN PAYS AGONLIN AU BENIN : LA CEREMONIE <i>TOKPLOKPLO OU AZONGNIGNI</i>	626
CULT, SACRED AND CULTURAL IN AGONLIN COUNTRY IN BENIN: THE TOKPLÔKPLÔ OR AZONGNIGNI CEREMONY	626
Kenneth Landry KOSSOUHO	626
PANEL THEMATIQUE IV	639
Axe 7 : Technologies, gestion de l'information	639
Axe 8 : Mobilités, conflits, et gestion des conflits en Afrique	639
LEGITIMATION POPULAIRE DES ACTIONS PUBLIQUES PAR LA REVUE DE PRESSE EN <i>FONGBE</i> DANS LES 11 ^{EME} ET 12 ^{EME} ARRONDISSEMENTS DE LA VILLE DE COTONOU ..	640
Dr. Wandji Gérard AGOGNON.....	640
DIFFUSION DES INFORMATIONS AGRO-METEOROLOGIQUES DANS LES MEDIAS CLASSIQUES EN MILIEU PAYSAN AU BENIN : CAS DE LA COMMUNE D'ALLADA.....	660
DISSEMINATION OF AGRO-METEOROLOGICAL INFORMATION IN TRADITIONAL MEDIA AMONG FARMING COMMUNITY IN BENIN: THE CASE OF THE COMMUNE OF ALLADA	660
KALU Victor Odun* ¹ , NASSI Karl Martial ² & HOUNDJO Kyria Joyce ³	660
RECURRENCE DES CONFLITS ENTRE ELEVEURS ET AGRICULTEURS A COVE: RECOURS AUX MECANISMES ENDOGENES DE PREVENTION/GESTION DE CONFLITS ?.....	679
Donatien SOKOU.....	679
INTERVENTIONNISME HUMANITARISTE DE LA REPUBLIQUE DU CONGO A LA CRISE SOCIOLOGIQUE CENTRAFRICAINE : APPROCHE POLITOLOGIQUE	697
Jean Japhet EMMANUEL.....	697
CRISES FONCIERES ET SECURITAIRES AU BURKINA FASO : STRATEGIES ET DYNAMIQUES IDENTITAIRES D'INSERTION DES MIGRANTS DE LA TAPOA A OUAGADOUGOU.	710
Mathieu LOMPO.....	710
PANEL THEMATIQUE V :	730
Axe.9. : Environnement, santé et climat pour un développement endogène.....	730
Axe.10 : Economie et développement endogène en Afrique	730
SENS SOCIOCULTUREL DE LA PERSISTANCE DE L'INSALUBRITE A COME.....	731
Appolinaire D. GNANVI.....	731
INTERET DE LA BOOLOGIE DANS LA PROMOTION DES DROITS A LA SANTE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE AU BENIN.....	748
BEDIE Vignon Dégbédji.....	748

INCIVISME DES CITOYENS : UNE TENDANCE LOURDE A LA GESTION DURABLE DES ESPACES VERTS PUBLICS A COTONOU AU BENIN.....	761
Dodzi Tagbédji ADAHA.....	761
Justine F. HOUZANME.....	761
EVALUATION DU MODELE RCA4 A SIMULER LES TEMPERATURES PASSEES ET FUTURES SUR LE NIGER	789
Yacoubou Mahamadou,.....	789
Moussa Saley Mounkaila	789
Parker, D. J., et al., 2005. The diurnal cycle of the West African monsoon circulation. Quart. J. Roy. Meteor. Soc., 131, 2839–2860.	808
TRAUMATOPIE DANS SAARA DE L'ÉCRIVAIN MAURITANIEN BEYROUK: LE DEVELOPPEMENT COMME FACTEUR DE TRAUMATISME TERRITORIAL.....	810
Alain Bienvenu ATOUBA EDJEBA	810
TRANSITION ECOLOGIQUE ET PERCEPTION SOCIALE DES CONSTRUCTIONS EN BRIQUE EN TERRE CHEZ LES IVOIRIENS : LE CAS DES HABITANTS DE COCODY (ABIDJAN-CÔTE D'IVOIRE).....	829
Bernard Tchimou MAMBA	829
Fulbert TRA	829
REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA PRISE EN CHARGE DE LA MALADIE MENTALE CHEZ LES FON DE KPAKPAME AU BENIN	843
Blandine YABI.....	843
Alexandre M. KPEHOUN.....	843
ECOTOURISME, UN DEVELOPPEMENT ENDOGENE POUR UNE CONSERVATION DURABLE DU PARC NATIONAL DU BANCO ET LA VALORISATION DES SAVOIRS LOCAUX	857
ECOTOURISM, AN ENDOGENOUS DEVELOPMENT FOR SUSTAINABLE CONSERVATION OF THE BANCO NATIONAL PARK AND THE VALORIZATION OF LOCAL KNOWLEDGE.....	857
N'GATTA Kouassi Germain	857
LA GROSSESSE ET L'OBSTETRIQUE ENTRE ORDRES TRADITIONNEL ET BIOMEDICAL DE SOINS DE SANTE A ZAGNANADO : NECESSITE D'UNE CONTRIBUTION OFFICIELLE DES SAVOIRS ENDOGENES POUR LE BIEN-ETRE DE LA MERE ET DE L'ENFANT ?	877
THE PRAGNANCY AND THE OBSETRIC BETWEN TRADITIONAL AND BIOMEDICAL HEALTH CARES IN ZAGNANADO AREA: NECESSITY OF AN OFFICIAL CONTRIBUTION OF LOCAL KNOWLEDGES FOR THE WELFAN OF BOTH MOTHER AND CHILD ?	877
Assoudé Paul AHONAKO,.....	877
Abdoulaye BENON MONRA,.....	877
Roch Appolinaire HOUNGNIHIN.....	877
LES BOO-TECHNOLOGIES DANS LE TRAITEMENT DE L'EJACULATION PRECOCE : ENJEUX ET DEFIS.	900
ASSOGBA Coovi Raymond,.....	900
HOUESSOU Mathilse Divine Océane.....	900

MITO Paneddy Oriad Mahouna Amour.....	900
DES DECHETS BIOMEDICAUX DU CNHU DE COTONOU AUX MEDICAMENTS TRADITIONNELS : REFLEXIONS SUR L'USAGE SOCIOCULTUREL DES DECHETS BIOMEDICAUX POUR UN DEVELOPPEMENT ENDOGENE DURABLE DU SECTEUR DE LA SANTE AU BENIN	912
SIMBIA M'po Isidore,.....	912
HOUNGNIHIN Apollinaire Roch,.....	912
FONDEMENTS SOCIO-ANTHROPOLOGIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DE LA RESISTANCE DES COMMUNAUTES AUTOCHTONES A L'EXPLOITATION DES GISEMENTS DE GRANITE DE LA COMMUNE DE DASSA AU BENIN	936
Dr Aimé V. TCHEFFA	936
INFLUENCE SOCIALE DANS LA PRISE EN CHARGE DES PATIENTS ATTEINTS DU VIH – SIDA : CAS DES ENFANTS ET ADOLESCENTS DU SERVICE DE PEDIATRIE DE LA PMI DE YOPOUGON (COTE D'IVOIRE).....	950
Moro Dominique MORO	950
Kouakou Gérard N'GORAN	950
DETERMINANTS DE L'ADOPTION DES SEMENCES AMELIOREES DE RIZ : EFFETS SUR LE RENDEMENT DES PETITS PRODUCTEURS AU NIGER.	968
YAHAYA MAAZOU Moussa.....	968
ABOUBE Mahaman Laouan.....	968
TCHOUSSO Adamou	968
L'EDUCATION A LA CITOYENNETE : QUELLES IMPLICATIONS POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE L'AFRIQUE ?.....	985
Abdoul Kader Yahaya Saïdou	985
ORIGINE ET VERTUS CULTURELLES DU MIL À CHANDELLE EN PAYS YANGA DU XVII ^e SIÈCLE À LA CONQUÊTE COLONIALE.....	993
Mani LALLE.....	993
N'Dah N'DATI	993
SECTEURS D'ACTIVITES ECONOMIQUES EN COTE D'IVOIRE : QUELLE POLITIQUE DE DEVELOPPEMENT FACE AUX EXIGENCES DE LA MONDIALISATION	1008
SECTORS OF ECONOMIC ACTIVITY IN IVORY COAST: WHAT DEVELOPMENT POLICY IN THE FACE OF THE DEMANDS OF GLOBALIZATION	1008
YAO Kouamé Junior	1008
IMPACT DE LA COMMERCIALISATION DE LA BANANE PLANTAIN SUR L'AUTONOMISATION DE LA FEMME RURALE DANS LE DEPARTEMENT DE BOUAFLE, COTE D'IVOIRE.....	1031
YEO Navanhan, Doctorant,.....	1031
SILUE Fonolourougo,	1031
KOUAME Dhédé Paul Eric,	1031
DJAKO Arsène, P	1031

PARTENAIRES

La Société Béninoise de Sociologie et d'Anthropologie (SoBeSA) a bénéficié pour l'organisation de ce colloque du soutien technique et financier des partenaires suivants :



Les opinions défendues dans le présent ouvrage n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux structures auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux.

VALORISATION DES RESSOURCES ENDOGENES ET DEVELOPPEMENT DU TERRITOIRE DE KALALE AU NORD-EST DU BENIN

Imorou YAROU, Assistant de recherche au Département de Sociologie-Anthropologie de l'Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Mail : ymorou@gmail.com

Résumé

L'un des principaux défis du bien-être des populations du territoire de Kalalé est le développement local. Pour concrétiser ce développement dans un contexte de décentralisation, des actions d'amélioration des conditions de vie de ces populations ont été identifiées et mises en œuvre à travers trois plans quinquennaux de développement local durant vingt ans. A l'analyse des résultats de la mise en œuvre de ces actions, il se révèle qu'elles n'ont quasiment pas eu d'impact sur le quotidien des citoyens du territoire de Kalalé. C'est le constat de l'évaluation du troisième plan de développement local qui nous a incité à nous pencher sur la problématique de la valorisation des richesses endogènes pour le développement de ce territoire.

L'approche utilisée pour la collecte, le traitement et l'analyse des données sur le processus de développement du territoire de Kalalé est l'approche Socio-anthropologique. La période prise en compte est celle de 2000 à 2023.

L'analyse du processus en cours dans la collectivité décentralisée de Kalalé révèle que le problème de développement de la localité est d'abord culturel. Cette analyse a permis de constater que l'implémentation des modèles de développement sous-tendus par des théories de la modernisation et de la démocratie se révèlent inefficaces ; parce qu'ils sont inadaptés à la culture et aux réalités sociales des populations locales.

Mots clés : Kalalé - Ressources endogènes - Développement – Territoire

Summary

One of the main challenges for the well-being of the populations of the territory of Kalalé is local development. To make this development a reality in a context of decentralization, actions to improve the living conditions of these populations have been identified and implemented through three five-year local development plans lasting twenty years. Upon analysis of the results of the implementation of these actions, it appears that they have had almost no impact on the daily lives of the citizens of the territory of Kalalé. It is the observation of the evaluation of the third local development plan that prompted us to look into the problem of valuing endogenous wealth for the development of this territory.

The approach used for the collection, processing and analysis of data on the development process of the territory of Kalalé is the Socio-anthropological approach. The period taken into account is that from 2000 to 2023.

The analysis of the ongoing process in the decentralized community of Kalalé reveals that the development problem of the locality is first of all cultural. This analysis has shown that the implementation of development models underpinned by theories of modernization and democracy are proving ineffective ; because they are unsuited to the culture and social realities of local populations.

Key words : Kalalé - Endogenous resources - Development - Territory

Introduction

Depuis 2003, année de démarrage du processus de décentralisation au Bénin, une nouvelle approche de développement est expérimentée dans les communes du département du Borgou. Cette approche qui s'ajoute d'autres qui sont en cours, consiste à mettre en interactions des communautés, des institutions publiques (services déconcentrés de l'Etat, collectivités territoriales décentralisées) et privées (ONG), les autorités locales (élues et coutumières) et les partenaires techniques et financiers. Ces acteurs œuvrent pour la transformation des manières de prises décisions politiques et économiques à l'échelon local dans le but d'améliorer les conditions de vie des populations de manière participative. Le développement est dans ce cas une volonté politique des acteurs de promouvoir le développement du territoire sur lequel ils vivent en vue d'améliorer la situation socio-économique des populations (MDGL, 2021). Mais, le développement peut-il s'opérer sans que les actions soient basées sur la mise en valeur des ressources locales, le système de savoirs locaux (connaissances, cultures) et de bonnes pratiques de gouvernance locale. Pour répondre à cette question, nous a jugé nécessaire de nous intéresser aux actions de développement du territoire de Kalalé. L'objectif visé en menant cette recherche sur la valorisation des ressources endogènes et le développement de ce territoire, est de cerner comment, dans un contexte de décentralisation, le "développement" d'un territoire est une forme particulière de changement social, qu'un ensemble complexe d'intervenants (ONG, agences nationales ou internationales) cherche à impulser auprès de "groupes-cibles", eux-mêmes divers et évoluant selon les dynamiques propres (OLIVIER DE SARDAN, 1995). Il s'agit concrètement de chercher à comprendre comment le processus de décentralisation a contribué à impacter les conditions de vie des populations du territoire de Kalalé et comment l'approche de développement utilisée n'a pas permis de mettre en valeurs les ressources endogènes pour opérer les transformations souhaitées.

Dans la conduite de travail, nous entendons par valorisation des ressources endogènes pour le développement local, le fait d'utiliser les ressources naturelles et humaines locales pour stimuler la croissance économique et améliorer les conditions de vie des communautés locales. Cela implique de reconnaître la valeur des ressources locales et de les utiliser de manière durable pour répondre aux besoins locaux. Les ressources endogènes peuvent inclure des ressources naturelles, des produits agricoles, des produits de l'élevage, des compétences et des connaissances locales, ainsi que des réseaux des organisations de la société civile et des institutions. La valorisation des ressources endogènes peut contribuer à renforcer l'autonomie des communautés locales et à réduire leur dépendance à l'égard des ressources externes. Elle peut également favoriser la création d'emplois locaux et la croissance économique locale et régionale.

valeurs et de techniques qui détermine les comportements des hommes au sein de la société, apparaît comme un facteur de cohésion sociale, de renforcement de la confiance au sein de la collectivité locale et d'homogénéisation des communautés locales. Elle devrait favoriser les performances de l'économie locale et non pas qu'elle modifie les règles morales et les rapports entre les membres des différentes communautés tels qu'on le constate sur le territoire de Kalalé. Sur ce territoire, les rapports entre les Gando et les Boo/Baatombu qui sont des ethnies majoritaires ne favorisent pas une synergie d'actions pour le développement local ; parce que la participation citoyenne aux actions de développement est ethnicisée. Sur ce territoire, la naissance d'un mouvement d'émancipation politique et socio-culturel des Gando à partir des années 2000-2001 a constitué une entrave sérieuse au développement de la localité. Ce mouvement qui est d'ailleurs né à un moment où la période des campagnes électorales qui a précédé les élections communales et municipales de décembre 2002 fut probablement le moment où l'ethnicité gando s'est véritablement et clairement imposée à la conscience des autres groupes et a fortement bousculé toutes les initiatives de développement du territoire de Kalalé et même celles des territoires voisins où les gando sont majoritaires. L'ethnicisation du groupe socio-culturel gando issu des Boo et Baatombu s'est traduite par la transformation d'un groupe statutaire au sein de divers groupes ethniques (Boo, Baatombu et Peuls) en un groupe ethnique à part entière qui a la possibilité de gagner toutes les élections communales et municipales et de leur imposer sa volonté sans jamais avoir un projet de société ou de programme de développement local. Ce qui a toujours mis à mal la participation citoyenne aux actions de développement. Toutefois, il y a eu des plans de développement communaux (PDC) élaborés par des consultants et qui sont déclinés en Projets de développement qui n'ont réellement pas en compte les savoirs locaux, mais les projets de développement sont plutôt montés et exécutés par des cadres qui ont pour modèle de développement, le modèle occidental. Ce modèle de développement se révèle contradictoire aux aspirations des populations locales qui ne s'identifient en aucune manière à la culture occidentale et qui, par surcroît, ne sentent pas concernés par les actions menées par les autorités communales.

Au regard de ces constats, il se révèle nécessaire que les actions de transformation sociale à entreprendre sur le territoire de Kalalé soient des actions sous-tendues par des connaissances, techniques, valeurs, aspirations, de croyances, normes de conduite et de relations sociales qui favorisent l'amélioration des conditions de vie des populations de ce territoire et en fonction desquelles ce territoire articule ses relations avec les autres territoires voisins. Le développement du territoire de Kalalé devra être impulsé de l'intérieur et non de l'extérieur. Pour mieux cerner

cette réalité de développement de ce territoire, nous avons effectué une recherche socio-anthropologique.

1.2. Approche méthodologique

La Méthode de recherche utilisée pour la collecte des données sur le processus de développement du territoire de Kalalé est Socio-anthropologique. Elle a consisté à chercher à comprendre comment les dynamiques du développement d'une société africaine comme celle de Kalalé sont influencées par les contextes sociaux et culturels locaux (OLIVIER DE SARDAN, 1995). Pour y parvenir, nous nous sommes basés sur l'observation, les entretiens semi-directifs, les enquêtes et les analyses documentaires pour collecter des données qualitatives. Cette méthode qualitative nous a permis de mieux cerner les ressources endogènes du territoire de Kalalé et leur potentiel de valorisation pour le développement local. Nous avons choisi cette méthode ; parce qu'elle s'est avérée particulièrement utile pour l'analyse des actions les projets de développement mis en œuvre sur ce territoire où les ressources naturelles ne sont exploitées à bon escient. Elle nous a permis de prendre en compte les dimensions sociales, culturelles et économiques de la gestion des ressources endogènes ; ainsi que les pratiques et les représentations des populations locales. Elle nous a également permis de cerner la participation des populations locales aux projets de développement et la prise en compte de leurs besoins et leurs aspirations.

La période retenue pour l'analyse va de 2003 à 2023. En effet, pour apprécier la dynamique de développement de ce territoire, la collecte de données socio-anthropologiques sur l'amélioration des conditions de vie des populations est faite à travers l'évaluation de la mise en œuvre de trois plans quinquennaux de développement. L'approche descriptive est utilisée pour l'analyse du processus de transformation déterminé par la manière dont les décisions politiques et économiques sont prises à l'échelon local, à l'effet de d'améliorer les conditions de vie de la collectivité territoriale décentralisée de manière participative. Celle-ci a permis de mettre l'accent sur ses caractéristiques pour mieux déterminer les facteurs de sa transformation sociale en lien avec les stratégies de développement communal.

2. Résultats

3.1. Développement du territoire de Kalalé : option d'une stratégie handicapante

Avec l'avènement du processus de décentralisation au Bénin, la collectivité territoriale de Kalalé, à l'instar de toutes les collectivités territoriales décentralisées du Bénin, s'est dotée des plans quinquennaux de développement. Ces documents de planification adoptés par des Conseils Communaux qui se sont succédés devraient être (i) des cadres de référence à toute action de

développement, (ii) des outils de négociations qui vont permettre de mobiliser les ressources endogènes et externes et (iii) des outils de communication assurant l'implication réelle des principaux acteurs locaux dans le processus de développement à la base. Dans la mise en œuvre de ces plans de développement, les véritables problèmes auxquels l'administration communale a été confrontée se résument à la mise en valeur des ressources endogènes (biens culturels, savoirs locaux, ressources naturelles, etc.) et la mobilisation des ressources financières pour la promotion de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat. En effet, de l'analyse des différents plans de développement jusqu'alors mis en œuvre et des résultats de leur mise en œuvre, il importe de constater que le processus de planification et de mise en œuvre des actions de développement local est beaucoup plus intellectualisé que pragmatique. Dès l'étape des diagnostics participatifs visant à créer une dynamique de débats au sein de la population du territoire pour permettre l'expression et la formulation d'une vision commune du développement dudit territoire, la constitution des ateliers de planification et les désignations des représentants des populations qui y prennent part sont souvent orientées de façon à satisfaire les attentes des experts/planificateurs et des autorités communales. L'essentiel des préoccupations des populations, même si elles ne s'inscrivent pas toutes dans le champ de compétences communales, sont laissées pour compte. Les résultats des diagnostics participatifs sont présentés en fonction des orientations du partenaire technique qui appuie le processus, de l'exécutif communal et des membres de la Commission Communale de Développement. Par la suite, seuls les techniciens et les autorités communales se retrouvent à travers les actions qui sont planifiées. Dans leur mise en œuvre, l'équipe technique de l'administration communale s'est confrontée à des difficultés de participation des acteurs locaux de développement. Or, la réussite de toute action de développement local nécessite la participation des opérateurs économiques, des acteurs politiques (toutes tendances confondues), des organisations socio-professionnelles (agriculteurs, éleveurs, artisans) et des citoyens ou des populations villageoises.

Face à cette situation, l'équipe dirigeante dans la conduite des actions de développement de la commune de Kalalé a fait l'option de mobiliser des ressources financières locales pour faire fonctionner l'administration communale et offrir des services sociaux de base. Cette option a très tôt montré ses limites ; parce que les citoyens de la commune ne comprennent pas le sens du recouvrement des taxes et redevances. Une étude menée dans certaines collectivités territoriales a révélé que l'avènement de la décentralisation et l'institution des taxes et redevances n'a pas permis d'améliorer la part des recettes fiscales locales dans l'ensemble des recettes fiscales publiques (AFOUDA, 2021)

En priorisant et en développant une stratégie unilatérale de mobilisation de ressources financières à l'interne, l'administration communale s'éloigne du renforcement de la gouvernance et des capacités des institutions communales pour faire de la décentralisation un « *outil efficace de lutte contre la pauvreté parce qu'elle institue une nouvelle approche des populations qui ne sont plus perçues comme de simples bénéficiaires de services conçus en dehors d'elles, mais comme des acteurs qui entreprennent et décident par elles-mêmes de ce qui convient le mieux à leur bien-être et exercent un contrôle rapproché sur les élus* » (HERÉDIA & DADJO, 2004). Pour que les populations soient les acteurs du développement de leur territoire, elles devraient être activement impliquées dans l'élaboration de leurs plans quinquennaux de développement. Dans ces documents de planifications, la vision et les axes stratégiques de développement y sont mentionnés. Pour le 3^{ème} plan de développement communal, il est prévu les acteurs concernés se soient fixés des objectifs à atteindre à moyen terme. En 2000, ils envisagent qu'« *en 2025, Kalalé est une commune à économie locale dynamique basée sur une production agro-sylvo-pastorale accrue, intégrée à la gestion durable des ressources naturelles avec un accès amélioré aux services sociaux* » (KALALE, PDC3, 2023)

Sur la base de cette vision, l'objectif principal de développement de la commune de Kalalé est de promouvoir l'économie locale en se basant sur le renforcement des secteurs de production de la zone. Pour l'atteinte de cet objectif, des actions sont prévues pour être menées suivant des axes stratégiques.

Selon l'axe stratégique 1, les autorités communales ont prévue améliorer la productivité des secteurs de production (agriculture et élevage) et la rentabilité des secteurs de soutien à la production notamment la transformation et l'éco-tourisme ;

S'agissant de l'axe stratégique 2, elles envisagent renforcer l'accès équitable des populations notamment les plus vulnérables aux services sociaux de base de qualité ;

Il en est de même pour l'axe stratégique 3 à travers laquelle les autorités prévoient de renforcer la gouvernance participative locale et l'équité ;

Quant à l'axe stratégique 4, elles visent à améliorer la gestion durable des ressources naturelles, des catastrophes et des aléas liés aux changements climatiques et du cadre de vie.

Toutes les activités liées à ces axes stratégiques sont menées dans le contexte de la gouvernance territoriale. Cette gouvernance locale étant un ensemble de mécanismes et de processus de prises de décisions et de leurs mises en œuvre par des d'institutions habilitées qui permettent aux citoyens et aux groupements de citoyens d'exprimer leurs intérêts et leurs besoins, de régler leurs différends et d'exercer leurs droits et obligations à l'échelon local.

A l'analyse du mécanisme et processus de la gouvernance du territoire de Kalalé, le développement apparaît comme un système où la croissance économique locale est dissocié de l'amélioration des conditions de vie des populations et de la valorisation des biens culturels. Très peu d'actions sont menées pour la valorisation des potentialités locales au profit du recouvrement des taxes et redevances. Les autorités et agents communaux travaillent peu avec les différents acteurs économiques et culturels autour d'une véritable stratégie de développement de l'économie locale. Une action prévue dans le plan de développement communal (PDC) n'est déclinée en activités pour mettre en valeurs les biens culturels, les produits agricoles (transformation de certains agricoles), les sous-produits de l'élevage (appui la transformation du lait) et l'artisanat. Malgré l'identification des ressources locales lors des diagnostics effectués dans le cadre de l'élaboration des différents PDC, elles n'ont quasiment pas fait l'objet d'une démarche de valorisation à travers la mise en œuvre des PDC. Or, *« la prise en compte des questions de développement économique est la seule voie pour permettre aux collectivités locales de générer des ressources propres qui leur assurent une certaine indépendance et leur permettent de s'engager dans un processus de développement autonome. Elle appelle à renforcer ou mettre en place au niveau de chaque commune des stratégies de développement local. »* (MGLAAT, 2008)

3.2. Actions de développement et difficile transformation de la société locale

Le développement du territoire de Kalalé est le principal défi auquel les autorités et les citoyens de ce territoire ont à relever. Pour favoriser ce développement local, ils travaillent toujours à promouvoir des activités économiques et à mettre en place des services publics essentiels qui puissent faciliter l'amélioration des conditions de vie des populations. Mais, suite au diagnostic du territoire de la commune de Kalalé, il s'est révélé que l'économie locale comme celle de la plupart des collectivités territoriales du Bénin et particulièrement des communes du Borgou est dominée par l'agriculture, l'élevage, la pêche et l'artisanat qui occupent l'essentiel de la population active.

L'agriculture constitue la base de l'économie de la commune. Elle caractérisée par la culture des produits viviers (ignames, maïs, sorgho et le riz) et de rente (Coton, soja et arachides). Cette agriculture est jusqu'à nos jours à l'état rudimentaire. Malgré la disponibilité de terres cultivables, des structures d'encadrement et l'usage des charrues à choc est répandu, les rendements à l'hectare restent peu satisfaisants. Pire encore, les techniques culturales utilisées contribuent fortement à des terres et à destruction du couvert végétal. Cette *« déforestation/déboisement se fait non seulement dans les espaces destinés aux cultures mais aussi dans l'importante Forêt Classée des Trois Rivières (ressource forestière intercommunale*

partagée avec Ségbana, Gogounou et Bembèrèkè), où le processus de destruction de la flore et de la disparition de la faune est assez avancé. De 2006 à 2016, environs 20. 000 ha de forêt ont été détruites par les agro-éleveurs et les exploitants forestiers. Suite à une opération organisée du lundi 09 au jeudi 19 mai 2016 par la CTAF avec la collaboration des élus locaux dont le Maire, au total 1.193 ménages ont été recensés pour environ 5.853,25 ha d'occupation illicite. Ces ménages recensés ne représentent que la portion des occupants ayant pris l'engagement de libérer la forêt à la fin des récoltes.

Dans les quatre (04) arrondissements riverains (Basso, Dunkassa, Kalalé et Péonga) et dans les autres communes riveraines, des initiatives locales sont appuyées dans le cadre de la mise en oeuvre du Plan d'Aménagement Participatif de la Forêt Classée des Trois Rivières (PAP/FC/TR) pour une meilleure gestion forestière communautaire » (KALALE, PDC3, 2023). Mais, sept (07) ans après, le constat est désastreux. Les populations riveraines à la forêt classée continuent seulement des pressions sur les ressources de cette forêt, mais elles continuent aussi des pratiques culturelles destructrices du couvert végétal dans des zones à l'agriculture. Des pratiques culturelles d'adaptations aux effets des changements climatiques sont très développées. Par ailleurs, les espèces animales telles que les antilopes, les lions, les buffles, les éléphants, les cynocéphales, les porcs épics et les phacochères qui, jadis, étaient une richesse pour la forêt classée des Trois Rivières sont en voie de disparition. Mais elles sont de nos jours déstabilisé par une forte pression anthropique. Certes, il existe encore quelques spécimens de ces espèces, mais il faudrait que la décision du Conseil Communal sur la Biodiversité qui a été prise soit mise en application et accompagnée par l'ensemble des acteurs intervenant dans la protection des ressources naturelles.

S'agissant de l'élevage, il occupe une place importante dans l'économie de la commune. Cette activité de production animale est consacrée à l'élevage des espèces bovine, ovine, caprine et des volailles. A travers cette activité, les éleveurs bénéficient d'un encadrement technique, mais elle est toujours restée traditionnelle. Les éleveurs disposent des zones de pâturage n'ayant pas des couloirs d'accès qui soient respectés aussi bien par tous les agriculteurs et les éleveurs. Les troupeaux pâturent aux abords des champs, des cours d'eaux avec parfois des incursions dans les champs et dans la forêt classée. Ce qui engendre souvent des conflits meurtriers. Ou ces conflits liés aux pâturages, il y en a qui sont liés aux transhumances ; à savoir :

- ceux liés à la petite transhumance pratiquée entre juillet à octobre. Durant cette période de culture, les éleveurs et leurs troupeaux se retirent non loin des campements notamment dans les localités de Sinko, Lou, Bessassi, Zambara et Gbessakpéro ; et

- ceux liés à la grande transhumance qui s'effectue de janvier à mai, hors du territoire de Kalalé, dans les régions de N'Dali, Parakou, Tchaourou et Ouessè.

La plupart des conflits qui opposent les éleveurs aux agriculteurs proviennent de la divagation du bétail, de l'occupation des terres et du non-respect des couloirs de passage tracés. Ces conflits portent atteintes au processus du développement des territoires sur lesquels ils s'éclatent. Toutefois, il faut noter que cette activité n'est pas seulement une source de conflits ; Il est aussi et surtout une potentielle source de revenus aussi bien pour les éleveurs que pour l'administration locale qui recouvre des redevances dans les quatre (04) marchés à bétail du territoire communal. Le plus important de ces marchés est celui de Dèrassi qui a une envergure régionale. Les trois autres sont à Basso, Kourel et Péonga sont à l'état embryonnaire. Ils ne permettent de mobiliser des ressources financières autant que celui de Dèrassi.

Quant à l'artisanat, il importe de retenir qu'il est constitué de l'artisanat de service, de production et de transformation des produits agricoles. Il est, pour la plupart pratiqué des artisans qui en ont fait une activité secondaire. Ces artisans sont des couturiers, cordonniers, forgerons, potiers, soudeurs, bijoutiers, des menuisiers et des transformateurs des produits agricoles. Certes, les artisans bénéficient des appui techniques et financiers de l'Etat et des PTF, mais ils n'en saisissent pas l'occasion d'en être des professionnels. Ils vivent juste de quelques revenus après les fruits de l'agriculture et du petit commerce.

Par ailleurs, malgré l'existence des caïmans de la rivière de Bessassi et de la forêt classée des Trois Rivières qui constitue un patrimoine naturel à caractère culturel ; parce qu'elle abrite d'anciens sites d'extraction du fer, le tourisme n'est quasiment pas pratiqué dans la commune.

Face à un tableau ci peu reluisant de l'économie du territoire communal, l'administration communale n'œuvre que pour la mobilisation des redevances sur les infrastructures marchandes réparties dix (10) marchés dont l'aménagement est encore d'un faible niveau. Ces marchés n'offrent que 38 boutiques, 69 grands hangars, des apatames (Constructions légères formées des toits fait de végétaux soutenus par des piquets) d'environ 4500 places. Elle collecte également des ressources auprès de sept (7) boucheries assorties d'abattoirs, de deux (2) gares routières fonctionnelles dont l'une est située au chef-lieu de la commune et les second dans l'arrondissement de Bouka.

Dans ses actions de mise œuvre des stratégies de croissance pour la réduction de la pauvreté, l'une des actions stratégiques à privilégier devrait être l'identification, par les populations concernées, des causes et déterminants de leur pauvreté. L'identification des causes et déterminants de leur situation qui devrait s'opérer à travers un processus participatif impliquant

les communautés à la base aussi bien à l'étape de la conception que lors de la mise en œuvre des actions de développement territorial, est l'apanage des élites et technocrates. Or, les différentes stratégies de réduction de la pauvreté ont plus de chance d'aboutir si les collectivités territoriales décentralisées participent effectivement à l'identification et à la mise en œuvre des actions de lutte contre la pauvreté. Il en sera de même si les populations pour lesquelles des politiques et plans de développement sont élaborés se l'approprient et participent activement à leur mise en œuvre. L'un des moyens par lequel l'Etat béninois et les autorités locales élues impliquent et incitent les populations à la base à s'approprier les politiques nationales et les différents plans de développement est la gouvernance. Mais cette gouvernance se révèle mauvaise, à cause de la défaillance de la participation des citoyens à la gouvernance locale.

Au regard de la synthèse du diagnostic ci-dessus présentée, il apparaît que le territoire de Kalalé dispose des potentialités non négligeables en matière de ressources naturelles (terres et ressources forestières), d'agriculture, d'élevage, de biens culturels et de l'artisanat. Mais en dépit de tout ceci, il reste encore marqué par des difficultés qui freinent son essor.

Même si une étude prétend que les producteurs de Kalalé ont adopté des stratégies endogènes pour atténuer les effets néfastes des pratiques agricoles sur l'environnement et la santé humaine et animale ; et que ces stratégies et pratiques contribuent à l'amélioration des conditions de vie et de travail des producteurs à travers la traction animale, la fertilisation du sol et la commercialisation des produits qui en sont issus (GOUNOU, ASSOUNI & KISSIRA, 2021), les populations de ce territoire rencontrent d'énormes difficultés. Elles se traduisent par l'enclavement dudit territoire en s'apparentant à son isolement, la croissance démographique en déséquilibre avec la croissance économique, la proportion trop élevée de pauvres, la forte pression démographique sur les ressources naturelles, la forte dégradation des ressources naturelles et du cadre de vie, le taux élevé d'analphabétisme, la faible implication des populations aux actions de développement local, la persistance des pesanteurs socioculturelles. A cela, s'ajoute la faible sécurisation des terres et des parcelles appartenant aux collectivités familiales, l'appauvrissement avancés des terres cultivables, les conflits fonciers, les conflits entre agriculteurs et éleveurs, l'usage des normes traditionnelles d'accès aux terres défavorables aux femmes, l'affaiblissement des organisations paysannes par des conflits internes et d'origine politique, la faiblesse de soutien de l'Etat aux producteurs du territoire communal, la non diversification de la production et la non promotion des filières, la faible capacité de mobilisation des ressources financières par la mairie, l'insuffisance des services sociaux de base de qualité, etc. sont facteurs limitant le développement du territoire.

En conséquence, la commune de Kalalé présente encore des signes de pauvreté non monétaire et monétaire. La pauvreté non monétaire basée sur les caractéristiques de l'habitat et les actifs du ménage touche 32,6% des habitants du territoire de Kalalé en 2013. L'indice de pauvreté humaine calculé la même année touche du territoire de Kalalé est de 58%⁴².

En l'absence d'une bonne politique de formation à l'entrepreneuriat et un système d'encadrement favorable à l'auto-emploi, la commune voit désespérément ses bras valides se donner à des activités informelles et de subsistance au détriment de l'agriculture mécanisée et de l'élevage modernisé. L'insuffisance des intrants agricoles mise à la disposition des producteurs pour la culture des produits vivriers et de rente, les difficultés d'accès aux crédits agricoles et les difficultés d'adaptation aux effets du changement climatique ont occasionné une réduction progressive des rendements et par ricochet du pouvoir d'achat des populations qui subviennent difficilement à leurs besoins fondamentaux.

Face à cette situation, il importe de se questionner sur les théories de la modernisation et de la démocratie qui ont jusqu'alors sous-tendues les actions de développement du territoire de Kalalé afin de faire l'option de baser le développement dudit territoire sur les ressources, les connaissances et les cultures disponibles localement. Ce développement endogène se veut être basé sur l'identité culturelle et les réalités sociales. La communauté locale cherche à inventer son propre modèle, conforme à son identité culturelle, son histoire, sa mémoire. Elle veut booster développement de l'intérieur en sauvant du passé tout ce qui peut l'être (religion, coutumes, technologies...) et sélectionner dans la modernité tout ce qui ne nuit pas à son identité et à ses valeurs sociales. Elle souhaite que les autorités locales et les services déconcentrés de l'Etat encadrent les populations dans les actions de développement en leur donnant une ouverture nécessaire pour intégrer les connaissances et les pratiques aussi bien traditionnelles qu'extérieures. Ils sont appelés à se défaire des pratiques de bureaucratie et des politiques publiques qui entravent les systèmes d'agriculture, d'élevage, de l'artisanat et du commerce avec le Nigéria voisin. Les citoyens de la commune attendent d'eux l'animation du territoire et de la dynamique locale de développement. C'est cette animation de territoire qui consiste à susciter la volonté des citoyens et des organisations de la société civile de promouvoir le développement du territoire sur lequel ils vivent, est un système d'organisation qui prône la gestion participative à la base. Elle est l'un des meilleurs instruments capables d'aider à la mise en valeur des potentialités culturelles et socio-économiques de la collectivité locale, donc gage de leur développement. Elle vise l'amélioration de la situation socio-économique des populations locales en se basant sur ressources naturelles du territoire, les connaissances, attitudes et pratiques des communautés

⁴²Synthèse des principaux résultats du RGPH-4 du BORGOU

locales. Mais, ce qui a longtemps constitué l'entrave au développement du territoire de Kalalé, c'est non seulement l'occidentalisation des actions de développement, mais et surtout l'ethnisation de ces actions.

Depuis 2002, les Gando du territoire de Kalalé ont dominé l'arène politique locale et se sont progressivement imposés sur l'échiquier politique national. Ces succès électoraux des Gando ont eu pour conséquence un véritable renversement des structures du pouvoir à Kalalé (HAHONOU, 2013). Ces mêmes dynamiques de changement socio-politique qui se sont opérées sur le territoire de Kalalé ont eu des répercussions sur les territoires de Bembèrèkè et de Nikki qui ont longtemps constitués le fief de l'aristocratie Boo et Baatombu. Cette émergence du groupe gando s'est imposée aux yeux des autres groupes et n'a pas été de nature à faciliter la cohésion sociale et concertation pour relever les défis de développement local. Certes, les Boo et les Baatombu reconnaissent les Gando comme le groupe ethnique dominant sur la scène politique, mais certains des leaders politiques Boo, Baatombu et même Peuls ne soutiennent généralement pas les actions de développement initiés par des élus locaux gando. Il en est de même des communautés boo et baatombu qui ne conçoivent pas bien qu'en l'espace d'un quart de siècle qu'un groupe social statutairement dominé par le passé et occupant la position sociale la plus marginale dans une société aristocratique fortement hiérarchisée se retrouve en position d'être une autorité publique de qui elles doivent recevoir des injonctions pour l'amélioration de leurs conditions de vie. Malgré cette douce remise en cause de l'autorité locale, les faits démontrent que les figures actuelles de la réussite sociale à Kalalé sont des Gando qui s'imposent. Face à cette situation, on pourrait penser que cette amélioration du bien-être des citoyens de Kalalé consacre la victoire de la citoyenneté républicaine égalitaire au détriment de formes de citoyenneté relevant du passé aristocratique des peuples Boo et les Baatombu ; Pourtant, rien n'est définitivement acquis en matière de citoyenneté qui doit se mettre au service du développement.

Bien que des élus d'ethnie Gando soient investis d'une autorité légitime et légale, ils sont relégués à un rang des acteurs inférieurs de développement par les Boo, Baatombu et des Peuls ; Ce qui ne facilite pas toujours les rapports sociaux dans la gestion des affaires publiques locales et dans la gestion des actions de développement. La coexistence de divers régimes de citoyenneté et registres de légitimité constitue une véritable entrave au développement local ; parce que les normes légales de citoyenneté républicaine n'arrivent pas à se substituer aux normes sociales locales. Elles s'y superposent et s'y enchevêtrent créant ainsi un pluralisme normatif et institutionnel complexe au sein duquel les acteurs continuent de renégocier au quotidien les termes de leur citoyenneté au lieu de faire commun face aux défis de développement.

3. Discussion

Selon les résultats de cette recherche, une controverse entre la théorie de la démocratie et la théorie de l'influence des réalités sociales et culturelles des actions de développement de la collectivité territoriale de Kalalé se dégage nettement. Cette controverse peut être comprise comme une tension entre deux perspectives différentes sur le développement.

D'un côté, la théorie de la démocratie qui met l'accent sur l'importance des institutions politiques, des processus électoraux et de la participation citoyenne aux actions de développement. Elle soutient que la démocratie, en tant que système politique, offre le cadre le plus propice à la réalisation du développement local.

D'un autre côté, la théorie de l'influence des contextes sociaux et culturels locaux révèle que le développement ne peut être compris indépendamment des spécificités culturelles, sociales et historiques des sociétés dans lesquelles il se déroule. Elle suggère que les stratégies de développement doivent être adaptées aux contextes locaux pour être efficaces.

Ces deux perspectives offrent des insights précieux pour comprendre le développement du territoire de Kalalé. Elles soulignent l'importance d'une approche équilibrée qui tient compte à la fois des principes démocratiques et des réalités sociales et culturelles de la localité. Cependant, elles peuvent parfois entrer en conflit, par exemple lorsque les normes culturelles locales entrent en contradiction avec les principes démocratiques.

4. Conclusion

Le développement du territoire de Kalalé reste toujours un défi majeur que les autorités politico-administratives investies d'une mission républicaine s'efforce de relever. Cet objectif d'amélioration du bien-être des populations locales qui se veut être basée sur les ressources disponibles localement, notamment les savoirs, les expériences, les cultures et le leadership local signifie qu'il faut œuvrer pour l'élimination des obstacles empêchant les citoyens de réaliser leurs rêves avec confiance et dignité.

Malgré l'importance des problèmes liés au développement du territoire de Kalalé, il importe de réorienter les réflexions et les actions opérationnelles en tenant compte du rôle que les citoyens pourraient jouer dans l'éducation, la culture à travers l'affirmation de l'identité culturelle de la société, le progrès technologique et l'artisanat, l'information et la communication, et l'affirmation des droits égalitaires de citoyenneté des différents groupes socio-culturels de la localité en vue de favoriser le bien-être général.

Références bibliographiques

AFOUDA, A. S., 2021, *La valorisation des produits de terroirs, objet d'enjeux et de défis nouveaux pour Le développement local Au Bénin*, Dans International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT), Vol 29, N° 2 (2021), P 307-322

GOUNOU, Z., ASSOUNI, J., & KISSIRA, A. 2021. Stratégies endogènes d'adaptation de production agricole dans la commune de Kalalé au nord-est du Bénin. IJPSAT, Vol 28, No 1 (2021), PP 50-60

HAHONOU K. E, 2013. *Propriété, citoyennetés et héritage de l'esclavage au Nord Bénin*, Dans Politique africaine 2013/4 (N° 132), pages 73 à 93

MDGLAAT, 2008. Politique Nationale de Décentralisation et de Déconcentration. République du Bénin, 85p

MOUSSAVOU R., 2014. « *Savoirs endogènes en classe des sciences : points de vue d'enseignants et d'enseignantes en formation au Gabon* », Éducation relative à l'environnement [En ligne], Volume 11 | 2014, mis en ligne le 20 décembre 2013, consulté le 17 novembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ere/823> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.823>

LOMBARD J., 1960, *La vie politique dans une ancienne société de type féodal : les Bariba du Dahomey*. In: Cahiers d'études africaines, vol. 1, n°3, 1960. pp. 5-45 ;
doi : <https://doi.org/10.3406/cea.1960.2946>
https://www.persee.fr/doc/cea_0008-0055_1960_num_1_3_2946

OLIVIER DE SARDAN, J.-P. (1995). *Anthropologie et développement : essai en socio-anthropologie du changement social*. Éditions Karthala, 121p

RÉPUBLIQUE DU BÉNIN. (1999). Loi n°97-029 du 15 janvier 1999 portant organisation des communes. Journal officiel de la République du Bénin.



Numéro ISBN ; 978-99982-1-710-2
Numéro Dépôt légal : 15549